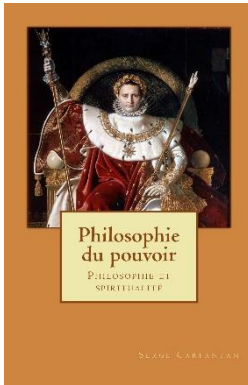


Remarques sur la politique (partie 24)



Ce dossier compile en vrac des réflexions sur la politique d'origines diverses. Surtout de Telegram et de X. S'y ajoutent quelques mises au point philosophiques. Cependant, le site *Philosophie et spiritualité* ne revendique pas les propos qui figurent ici. Ils sont donnés pour information, comme sujet de réflexion à prolonger. Il n'est pas engagé par telle ou telle affirmation présente dans ce texte. Un rappel : le site *Philosophie et Spiritualité* ne milite pour aucune organisation. Lire le Manifeste du site¹. Toutefois, ci-contre sous le titre *Philosophie du Pouvoir*, une série de leçons publiées sur le site, qui proposent les éléments de culture de base pour une réflexion sur la politique.

§1004 16 curiosités gênantes sur Karl Marx, le père du communisme Beaucoup le citent. Peu le connaissent. Voici 16 faits qu'on enseigne rarement :

1. Il méprisait Simón Bolívar et d'autres libérateurs latino-américains. Dans ses écrits, il l'a qualifié de « canaille lâche, brutale et misérable » (New American Cyclopaedia, 1858).

2. Il détestait sa mère, qu'il considérait comme avare et limitée. Il l'appelait « cette vieille femme ».

3. À plusieurs reprises, il a été bagarreur, alcoolique et coureur de jupons. Il se lavait à peine.

4. Il a exploité financièrement son père et n'a même pas assisté à ses funérailles.

5. Il a dilapidé la fortune de sa femme, Jenny von Westphalen.

6. Trois de ses enfants sont morts dans des conditions de pauvreté extrême. Marx a refusé de travailler et a emprunté de l'argent pour payer le cercueil de l'un d'eux.

7. Il a escroqué ses oncles (les Philips) et les harcelait pour obtenir de l'argent facile.

8. Il spéculait en bourse pendant son séjour à Londres. Il rêvait de s'enrichir rapidement.

9. Il a vécu aux crochets de son ami Engels, qu'il a exploité pendant des décennies.

10. Il a engrossé sa servante puis l'a chassée du foyer.

11. À la naissance de sa fille, il a écrit : « Malheureusement, c'est une femelle ».

12. Il n'a jamais eu d'emploi stable. Il préférait écrire des pamphlets pendant que d'autres le maintenaient.

13. Il a été accusé de plagiat dans ses premiers écrits philosophiques.

14. Il se moquait des ouvriers qui ne comprenaient pas sa théorie. Il les appelait « idiots utiles ».

15. Il admirait la terreur révolutionnaire de la Révolution française, y compris les exécutions de masse.

¹ http://www.philosophie-spiritualite.com/information_links/manifeste.htm

16. Dans ses lettres privées, il exprimait du mépris pour les peuples « arriérés », y compris les Slaves et les Latino-Américains².



§1005 Trois personnes se retrouvent coincées sur une île : un entrepreneur, un travailleur et un politicien. L'entrepreneur construit un filet pour pêcher. Le travailleur ramasse du bois et fait du feu. Le politicien organise des réunions pour discuter de la répartition du poisson. La première semaine, ils survivent bien :

l'entrepreneur pêche 30 poissons, le travailleur cuisine et entretient l'abri, et le politicien promet que bientôt, tout le monde aura l'égalité. La deuxième semaine, le politicien propose une nouvelle règle : « C'est injuste qu'un ait plus de poissons que l'autre. À partir de maintenant, tout sera réparti équitablement. » L'entrepreneur accepte à contrecœur. Le travailleur aussi. La troisième semaine, l'entrepreneur cesse de se donner autant de mal : « À quoi bon pêcher 30 poissons si je finis avec la même quantité ? » Il en pêche 10. La quatrième semaine, le travailleur arrête de faire des heures supplémentaires : « À quoi bon entretenir le feu toute la nuit si ça revient au même, peu importe ce que j'apporte ? » Il travaille moins. Pendant ce temps, le politicien continue de tenir des discours sur la solidarité et la justice sociale. La cinquième semaine, il n'y a presque plus de nourriture. L'île entre en crise. Et le politicien convoque une autre réunion pour débattre de qui est le coupable. Et voilà, mes amis, comment, bien souvent, s'effondrent les systèmes où l'on punit celui qui produit et où l'on récompense celui qui ne gère que des discours.

§1006 Emmanuel Macron a quitté le plateau en plein direct après un affrontement tendu avec Pierre de Villiers³

Pour en savoir plus, lisez ici : Cette soirée n'était censée être qu'une discussion politique habituelle à la télévision française. Un débat de plus. Un nouvel affrontement entre deux visions du monde totalement opposées. Mais ce qui s'est produit quelques minutes plus tard est instantanément devenu l'une des séquences télévisées les plus commentées du pays. Au centre de l'attention : Pierre de Villiers et Emmanuel Macron. Et bien que la tension fût palpable dès les premières minutes, très peu auraient pu imaginer que l'émission se terminerait de cette manière. L'atmosphère est devenue électrique après seulement quelques minutes.

L'animateur interrogeait les invités sur la situation politique en France, l'approfondissement de la fracture sociale, le mécontentement croissant des citoyens et le rôle des médias. Emmanuel Macron a adopté un ton très ferme dès le début de la conversation. Il a accusé à plusieurs reprises Pierre de Villiers d'« utiliser les émotions des gens à des fins politiques ». De Villiers, cependant, ne l'a pas interrompu. Il est resté assis calmement, les mains sur la table, fixant Emmanuel Macron droit dans les yeux. Un silence étrange a envahi tout le studio. Le genre de silence qui précède généralement une explosion. « Les Français en ont assez de ce théâtre » À un moment donné, Emmanuel Macron a élevé la voix et a lancé : « Vous essayez de présenter chaque critique comme une attaque contre la France. » Pierre de Villiers s'est alors

² <https://x.com/gustavocardenas/status/2051713904175358273?s=20>

³ <https://read.usnews24s.com/tout-le-studio-semblait-fige-emmanuel-macron-a-quitte-le-plateau-en-plein-direct-apres-un-affrontement-explosif-avec-pierre-de-villiers/admin2/>

légèrement penché en avant et a répondu d'une voix calme mais tranchante comme une lame : « Non, Monsieur le Président. » « Ce ne sont pas les questions difficiles qui sont dangereuses. » « Ce qui est dangereux, c'est quand les Français commencent à sentir que leur voix n'est entendue que si elle s'inscrit dans un récit écrit à l'avance. »

Le studio a sombré dans un silence presque total. Emmanuel Macron a réagi immédiatement : « N'essayez pas de vous présenter comme l'unique représentant du peuple français. » De Villiers, pourtant, n'a toujours pas perdu son calme. « Je n'ai aucun rôle à jouer », a-t-il répondu posément. « Je dis simplement ce que des millions de Français ressentent depuis des années : de plus en plus de gens ont l'impression que ceux qui parlent de ce pays à la télévision sont ceux qui sont déconnectés depuis longtemps des problèmes réels des gens ordinaires. »



Certaines personnes dans le studio ont échangé des regards tendus. L'air est devenu presque étouffant. Une seule phrase a tout changé Emmanuel Macron parlait de plus en plus fort : « Vous divisez ce pays avec des slogans émotionnels ! » C'est alors que Pierre de Villiers a prononcé une phrase qui, selon les téléspectateurs, a littéralement glacé tout le plateau. « L'amour de la France n'est pas un slogan. » « Défendre la voix des Français ne l'est pas non plus. » « Et ce qui dérange le plus certaines

personnes aujourd'hui... c'est que les gens n'ont plus peur de dire ce qu'ils pensent vraiment. »

Pendant quelques secondes, personne n'a parlé. Les caméras ont zoomé sur le visage d'Emmanuel Macron, qui était alors visiblement de plus en plus tendu. L'animateur a tenté de ramener la conversation vers un cadre contrôlé, mais il était déjà trop tard. Emmanuel Macron a soudainement retiré son micro. Selon les personnes présentes en studio, c'est précisément à ce moment-là que le contrôle de l'émission a totalement échappé à la production. Emmanuel Macron a brusquement décroché son micro, l'a jeté sur la table, puis s'est levé avec colère. Le studio entier a été plongé dans un silence de mort. L'animateur regardait la scène, pétrifié, tandis qu'en coulisses, les réalisateurs auraient immédiatement demandé une coupure publicitaire. Avant de quitter le plateau, Emmanuel Macron s'est retourné une dernière fois vers Pierre de Villier.

§1007 Voici 4 choses qui sont arrivées au Royaume-Uni au cours des dernières 24 heures⁴ :

1. Le gouvernement travailliste a confirmé qu'il supprimera le droit à un procès avec jury. Les affaires seront jugées par un juge seul.

⁴ <https://x.com/GoodwinMJ/status/2054641592019914864?s=20>

2. Le gouvernement travailliste a confirmé qu'il imposera une carte d'identité numérique malgré le fait qu'elle n'ait jamais été incluse dans le manifeste travailliste et que près de 3 millions de Britanniques aient signé une pétition contre elle.

3. Le gouvernement travailliste a confirmé que nous nous « alignerons » avec l'Union européenne, allant directement à l'encontre du vote démocratique de 2016 pour le Brexit et forçant le peuple britannique à payer des milliards pour des lois qu'il ne pourra jamais influencer.

4. Le gouvernement travailliste a confirmé que, alors que les sympathisants islamistes et les antisémites sont libres de manifester dans les rues de notre capitale, et alors qu'il accueille d'anciens alliés d'al-Qaïda à Downing Street, il a interdit aux activistes conservateurs de participer à une manifestation pacifique contre l'immigration de masse à Londres. Mettez tout cela ensemble et vous obtenez une idée – juste une idée – de la manière dont ce gouvernement travailliste est d'une hideuse autoritarisme et d'un illibéralisme extrême.

Le Premier ministre britannique Starmer a prononcé un discours, il a dit qu'il voulait interdire l'entrée au Royaume-Uni à tous les hommes de droite⁵ du monde entier, je crois qu'il a perdu la tête, il ne fait plus semblant du tout !

Au Royaume-Uni, une motion de censure est en cours contre le Premier ministre Keir Starmer, dont l'incompétence et l'impopularité sont avérées. Il devrait démissionner. Il est clair que Starmer a trahi son peuple et celui-ci en a assez !



§1008

L'acteur qui a fini par jouer le doublure corps de Joe Biden pendant près de deux ans va témoigner pour l'accusation afin d'éviter la prison, selon des sources proches de l'enquête du FBI. « Le suspect a été engagé pour rester debout au même endroit pendant dix minutes », a déclaré un agent spécial. « C'est comme ça que ça a commencé. » Avant de s'en rendre compte, le sujet était assis derrière le Bureau Résolu et prenait des appels de chefs d'État étrangers. « Un imitateur de fête d'anniversaire a fini par devenir le leader du monde libre, ne serait-ce que pour quelques minutes par-ci par-là. » Des dizaines de membres du personnel de la West Wing étaient complices dans la mise en œuvre de la supercherie. « Tout le bâtiment devait être dans le coup. »

§1009 La docteure de télévision d'origine iranienne Shila Nazarian lance un avertissement glaçant à l'Amérique : « En Iran, cela a commencé de la même manière, sur les campus universitaires. Les islamistes ont formé des alliances avec la gauche. Les gens appelaient cela de la compassion. Cela est devenu une révolution. » Elle

⁵ <https://x.com/TruthBridgeV/status/2054926912430977361?s=20>

explique que l'empathie sans limites est perçue comme une faiblesse et que la faiblesse invite l'escalade. Ce n'est pas de la théorie pour elle. C'est une histoire vécue. Les Américains sont-ils prêt à écouter quelqu'un qui a déjà vu son pays sombrer⁶ ?

§1010 Il s'agit d'un scénario tout à fait probable⁷ : vous vous réveillez un matin et vous vous rendez compte que vous ne pouvez plus partir plus de 3 mois hors de France. La raison ? L'armée peut vous mobiliser à tout moment pour vous envoyer au front. C'est une réalité en Allemagne depuis peu. Cela peut l'être très rapidement en France puisque tous les responsables nous y préparent déjà depuis plusieurs mois. Vous voudrez vous y opposer, l'exprimer sur les réseaux sociaux ? Impossible, la liberté d'expression sera déjà verrouillée. Vous voudrez partir ? Impossible, votre identité numérique sera détectée par les caméras de surveillance algorithmiques dans les aéroports, les gares, les commerces... partout. Vous n'aurez aucune échappatoire. Ceux qui nous gouvernent et nous informent seront bien contents. Enfin débarrassés des gaulois réfractaires ! La paix promise par Macron c'est la guerre comme objectif. Et ceux qui ne partiront pas seront dociles. Ils ne râleront plus sur l'augmentation de l'essence, sur les fins de mois difficiles. Ils travailleront en silence dans des usines d'armement pour continuer de financer les retraites. Il est temps de relire le Discours de la servitude volontaire de La Boétie : « Les hommes nés sous le joug, et puis nourris et élevés dans le servage, sans regarder plus avant, se contentent de vivre comme ils sont nés, et ne pensant point avoir autre bien ni autre droit que ce qu'ils ont trouvé, ils prennent pour leur naturel l'état de leur naissance. ». Alors toi qui regardes Netflix, qui passes tes WE en achetant des trucs inutiles chez Ikea en te disant que tu n'as rien à cacher : à quel moment as-tu accepté ça, et qu'est-ce qui rend cette acceptation si confortable ?

§1011 Gilles, je vais démontrer ta prémisse de départ⁸, parce que tout le reste de ton argument s'effondre avec elle. Tu pars du principe qu'il faut une « sensibilité de gauche » pour ne pas laisser crever les gens de faim.

C'est l'inverse total de ce que dit l'histoire économique des 50 dernières années. Les chiffres bruts. 1990 : 2,3 milliards de personnes en pauvreté extrême. 38% de l'humanité. 2025 : 831 millions. Environ 10%. 1,5 milliard d'êtres humains sortis de la misère absolue en 35 ans. La plus grande réduction de souffrance humaine de toute l'histoire de l'espèce. Qui a fait ça ? Pas l'aide internationale. Pas les ONG. Pas les programmes de redistribution. Pas la « sensibilité de gauche ». Le marché. L'ouverture commerciale. La Chine de Deng en 1978 qui abandonne le maoïsme. L'Inde en 1991 qui libéralise. Le Vietnam, l'Indonésie, le Bangladesh qui s'ouvrent au capitalisme. Les seuls endroits où l'extrême pauvreté a explosé sur la même période ? Le Venezuela socialiste : de 27% de pauvres en 2008 à plus de 80% en 2018, avec une inflation de 130 000% et un Vénézuélien moyen qui a perdu 11 kilos par dénutrition. La Corée du Nord. Cuba. Le Zimbabwe de Mugabe. La gauche ne nourrit pas les pauvres. Elle les fabrique. Le capitalisme produit tellement de richesse que même ses « perdants » américains vivent mieux que la classe moyenne soviétique. Un pauvre US a un frigo, une voiture, un téléphone, l'air conditionné, internet. Un pauvre cubain attend du riz. Ton argument selon lequel « le social aux USA est un désastre » répète une légende française. La réalité : le PIB par habitant américain est de 80 000\$. Français : 45 000\$. Un Mississippien — l'État US le plus pauvre — a un revenu médian supérieur au Français moyen. La vérité que la gauche française refuse de regarder : dans un système

⁶ <https://x.com/YossiBenYakar/status/2054987972110413827?s=20>

⁷ https://x.com/j_bg/status/2055218296983519484?s=20

⁸ <https://x.com/brivael/status/2056766000943550961?s=20>

libéral, il y a plus de richesse créée, plus largement distribuée, et beaucoup moins de pauvres. Partout. Sans exception. Sur toutes les périodes mesurées. ÊTRE de gauche en 2026 face à ces données, ce n'est pas avoir de la « sensibilité ». C'est ignorer 35 ans de preuves accablantes. C'est préférer la posture morale au résultat. La compassion sans résultats, ça s'appelle de la vanité.

Les gauchistes sont les platistes de l'économie. Même déni d'une science établie depuis 250 ans. Même mépris pour les preuves empiriques. Même conviction d'être plus malins que des siècles de travaux.

§1012 Sasha Obama lâche le morceau, révèle que Barack Obama est homosexuel et Michelle Obama un homme - La fille de l'ancien président disgracié Barack Hussein Obama, Sasha Obama, a été révélant tous les secrets de famille et plus récemment a juste dévoilé qu'elle et sa sœur ont été adoptées par Barack et Michelle Obama - que l'ancienne Première Fille a décrits comme *ses deux pères adoptifs*. « Mes parents ont trompé tout ce pays », a déclaré Obama, qui a récemment été aperçue portant un bonnet MAGA dans un restaurant de Washington DC et s'est déclarée républicaine enregistrée et partisane du président Trump. « Dès que j'étais petite, y compris pendant notre temps à la Maison Blanche, j'ai vu mon père Barack Obama engagé dans des douzaines d'aventures homosexuelles et à huis clos, les gens qui le connaissaient l'appelaient toujours mon autre père Michelle Obama mon père Michael », a-t-elle affirmé. *Aussi loin que ma sœur et moi nous nous en souvenons, nous avons toujours su que nous avions deux papas.*

- Cette histoire de « Première Dame » était une arnaque destinée à cacher l'orientation sexuelle de mon père Barack et le genre biologique de mon père Mike. Toute la présidence de mon père était bâtie sur un tissu de mensonges... Le président Trump avait raison sur tout. C'est pourquoi en grandissant, j'ai vraiment commencé à aimer notre président », s'est exclamée la patriote Obama. Quelles sont vos pensées sur cette nouvelle bombe vérité stupéfiante de Sasha Obama... Croyez-vous à ses affirmations explosives selon lesquelles ses parents sont en réalité un couple d'hommes gays⁹ ?

Et pendant ce temps, on apprend qu'Obama a délibérément renforcé la Confrérie des Frères musulmans et ouvert les vannes de l'Amérique à une immigration islamique massive. Cela porte fondamentalement atteinte à notre sécurité, à notre culture et à notre cohésion nationale¹⁰.

Sasha Obama déclare qu'elle a été adoptée, Barack Obama n'est « pas celui qu'il prétend être » : « mon oncle Malik a raison... mon père n'est pas né aux États-Unis. » - Selon Sasha, la fille de l'ancien président déshonoré Barack Hussein Obama, *les rumeurs persistantes sont vraies*... Elle et sa sœur ont été adoptées et ne sont pas les filles biologiques de Barack et Michelle Obama. La fille d'Obama, affirme que plus elle grandissait, c'est son demi-oncle Malik Obama qui lui a finalement révélé la vérité après que des camarades d'école ont commencé à l'interroger sur les rumeurs d'adoption et à lui faire remarquer qu'elle et sa sœur *ne ressemblent pas du tout* à Barack ou Michelle Obama. « Après avoir appris cela de mon oncle, j'ai nourri une grande rancune envers mes parents », a déclaré Obama. Elle affirme qu'elle a alors commencé à faire ses propres recherches et pour découvrir que son père adoptif Barack Obama *n'est pas* l'homme qu'il prétendait être. « Je suis devenue très indépendante et j'ai décidé de me faire ma propre opinion et après avoir parlé à des

⁹ <https://x.com/JoshHall2024/status/2057257996871422133?s=20>

¹⁰ <https://x.com/ACTBrigitte/status/2057272857248293375?s=20>

parents éloignés du côté de mon grand-père paternel au Kenya et vu *des années de preuves photographiques*, il m'est devenu évident que mon père *n'est pas* né aux États-Unis et qu'il a trompé le public américain comme il nous a trompées, ma sœur et moi. Mon oncle Malik et le président Trump avaient raison sur tout et c'est une raison majeure pour laquelle je soutiens si fermement notre président aujourd'hui », s'est exclamée Obama. Elle dit que, comme son oncle Malik, elle est « en grande partie brouillée » avec ses parents aujourd'hui.

Un proche ami de Sasha Obama s'est manifesté avec des allégations explosives tirées de conversations privées. Selon la source, Sasha a révélé qu'elle et Malia avaient été adoptées et qu'elles appelaient Barack et Michelle « mes deux papas adoptifs ». Elle aurait déclaré : « Mes parents ont trompé tout ce pays... Dès que j'étais petite, j'ai vu mon père Barack Obama engagé dans des dizaines de liaisons homosexuelles... Nous avons toujours su que nous avions deux papas. Toute cette histoire de "Première Dame" était une imposture. » Ce prétendu récit familial complet fait des vagues en ligne, beaucoup le qualifiant de bombe vérité ultime sur l'ère Obama.

§1013 Dès les années 1930, de nombreux intellectuels occidentaux ont à contrecœur réalisé que le marxisme classique avait échoué et que le prolétariat ne se révoltait pas. Mais ensuite, un groupe de marxistes allemands exilés, dirigé par Max Horkheimer, Theodor Adorno, Erich Fromm et Herbert Marcuse, a décidé de changer de champ de bataille. Au lieu de l'économie, ils ont visé la « superstructure culturelle » : la famille, la religion, la tradition, les normes sexuelles et l'idée même de vérité objective.



Leur arme était la Théorie critique – une campagne incessante de critique négative conçue pour dépeindre chaque institution occidentale comme intrinsèquement oppressive et le capitalisme non seulement comme économiquement défaillant, mais comme psychologiquement et moralement corrompu. Marcuse a donné à la stratégie son manuel tactique le plus puissant dans son essai de 1965 « La tolérance répressive » : la

véritable libération, arguait-il, exigeait une « tolérance libératrice » – une tolérance uniquement pour les idées progressistes et une intolérance absolue pour les idées conservatrices ou « régressives ». La liberté d'expression, en d'autres termes, n'était légitime que lorsqu'elle servait la révolution. Le poison intellectuel de l'École de Francfort a été extraordinairement influent et, à mesure que ses diplômés et héritiers intellectuels colonisaient les universités, les médias, les ONG et les départements RH des entreprises, la Théorie critique a évolué vers la politique identitaire d'aujourd'hui, les mandats DEI et la culture de l'annulation – un marxisme culturel qui attaque l'individu au nom des griefs collectifs. Ce qui a commencé avec un petit cercle d'émigrés allemands dans les années 1930 façonne désormais le vocabulaire moral d'une grande partie de l'élite occidentale. Le résultat a été un autoritarisme plus doux, mais plus omniprésent : la dictature du politiquement correct.

§1014 De même qu'il y a une grosse consommation d'alcool et de cocaïne à l'assemblée¹¹, il y a aussi beaucoup de consommation de sexe. Le sexe permet aussi d'obtenir des postes de pouvoir. C'est la réalité de l'Assemblée Nationale. C'est la même chose en Belgique. Le petit personnel de l'Assemblée en sait quelque chose.

Mme @Yael BRAUN-PIVET , ça va devenir intéressant l'ambiance à l'Assemblée nationale quand il va falloir vérifier qui les députés mettent dans leur lit. Dans un souci d'égalité de traitement on attend que la présidente de la ligue de vertu de l'Assemblée nationale sanctionne les coucheries de la gauche avec leurs attachés parlementaires, donc qu'elle sanctionne également Portes et Soudais par exemple.

Mais là où cela va devenir croustillant c'est concernant les relations illégitimes. On aimerait savoir s'il y aura des sanctions prises contre les députés mariés qui ont une relation avec leur attaché parlementaire. Ont-ils le droit de le/la garder en poste? Si la relation est connue ou qu'un administrateur croise les tourtereaux, doit-il les dénoncer pour infraction au règlement?

Le/la député doit-il/elle virer son amant/maitresse? A la première coucherie ou faut-il que la relation soit régulière? Faut-il prévenir l'époux ou l'épouse bafouée? A-t-on droit à des indemnités quand on est viré parce qu'on a couché ou que l'on est tombé amoureux? Vous trouvez cela sordide? Cela l'est. Toute cette affaire est ridicule et montre à quel point le plus haut niveau de l'Etat regroupe des personnalités loin d'être les couteaux les plus affûtés du tiroir. Mais la présidente a des excuses. C'est le règlement de l'Assemblée qui est débile.

Il est pour exhiber une vertu que personne ne se soucie de pratiquer. Les députés devraient avoir le droit d'embaucher qui ils veulent. La seule exigence que l'on devrait avoir c'est que le travail soit réellement accompli. Dans le cas de Charles Alloncle, les accusations de la présidente ne montrent qu'une seule chose : le bas désir de vengeance de la macronie.

Aux ordres, Yaël Braun-Piver saisit un prétexte stupide pour attaquer celui qui a révélé une partie des turpitudes des dirigeants du service public audiovisuel. Il s'agit ici de venger les copains même s'il a été prouvé qu'ils étaient des parasites et des voyous et s'enrichissaient avec l'argent des contribuables français. Cela démontre bien, au passage, que les amis d'Emmanuel Macron n'agissent pas et ne remédieront pas au problème de l'audiovisuel public, de sa gabegie et de son absence d'objectifs comme d'utilité sociale. Il s'agit plutôt de museler ceux dont le travail, comme celui de Charles Alloncle, risque de ne pas leur permettre de tirer jusqu'au bout les fruits de leur incompétence et peut-être de leur malhonnêteté.

Le fait que les coucheries, pourtant connues des uns et des autres n'ont jamais déclenché de sanctions administratives, le prouve. Le puritanisme stupide, mène à ce genre d'attitude : s'attaquer à la liberté d'un individu pour régler ses comptes, tout en fermant les yeux sur les mêmes comportements de ceux qui sont considérés comme utiles ou trop dangereux pour être combattus, comme c'est le cas pour LFI. Méfiez-vous de ceux qui se font les commissaires politiques des caleçons et des strings au nom de la pureté morale. Ils finissent en général en ennemis des libertés individuelles et commettent d'autant plus facilement l'injustice qu'ils se voient comme des purs et des purificateurs.

§1015 La presse nous refait le coup de 2017, mais cette fois avec Attal. A l'attention de ceux qui croient encore que nous sommes en démocratie, ils est prouvé

¹¹ https://x.com/celine_pina/status/2058535343565988286?s=20

que le candidat qui monopolise le plus d'expositions dans les médias est toujours élu. C'est comme cela qu'on nous a vendu Macron. Comme ce sont les oligarques qui



possèdent les médias, le régime dans lequel nous vivons s'appelle *oligarchie*. Ce n'est pas une démocratie, tous les politiques qui parlent de « démocratie » mentent. Pourquoi ? Il y a déjà un mécanisme très simple. Les jeunes ne lisent pas la presse papier et ne regardent pas la télé, ils ne votent pas. Les retraités lisent la presse papier et ils regardent la télé, ils sont donc massivement soumis à la propagande du Médiavers, et comme par miracle... ce sont majoritairement eux qui votent ! La boucle

est bouclée, CQFD. L'oligarchie n'a plus qu'à choisir son candidat en plus imposant ses exigences, en échange, elle paye son élection. Ce qui se fait par une campagne de pub. Bombarder le Médiavers avec l'image d'un candidat obéissant aux directives de l'oligarchie assure son élection. Et le candidat est choisi par avance au sein d'organisations telles que le WEF, Bildeberg, la Trilatérale, etc. Les clubs de milliardaires. Mais bien sûr, pour le folklore démocratique, on maintient des petits candidats hors du contrôle de l'oligarchie, histoire de laisser croire dans cette lubie qu'est la « démocratie ». *Toutefois, il arrive que malgré le verrouillage du système, que le Peuple choisisse dans les marges et pas le candidat désigné par le Médiavers.* C'est le moment où le Peuple se réveille.

§1016 Macron va-t-il annuler l'élection présidentielle de 2027 ? Alerte rouge : ce n'est plus une rumeur, c'est désormais juridiquement possible ! Grâce à l'Article 21 de la Loi de Programmation Militaire, Emmanuel Macron pourrait déclencher un « État d'alerte de sécurité nationale » et s'octroyer les pleins pouvoirs pendant 60 jours sans aucun contrôle du Parlement, de quoi reporter ou purement et simplement annuler le scrutin de 2027. Pendant ce temps, il place discrètement ses fidèles à la Banque de France, au Conseil d'État et au Conseil constitutionnel, construisant méthodiquement un « État profond » à son service pour s'accrocher au pouvoir coûte que coûte. Le peuple français est-il en train de se faire voler son droit de vote de manière légale¹² ?

§1017 Les jeunes qui cassent n'ont strictement rien à voir avec l'immigration. Ce sont des produits du système français avant tout. En Algérie, au Maroc, en Tunisie ou au Mali les jeunes ne se comportent pas de cette manière. C'est l'éducation à la française qui les fait agir ainsi.

À chaque fois¹³ que je discute avec des Marocains éduqués qui vivent là-bas, le même constat revient: une partie de ce qui est toléré en France serait sanctionné durement chez eux. L'anecdote ne prouve rien à elle seule, mais elle pointe quelque chose de réel. Ce n'est pas une question d'origine ni de culture, c'est une question de cadre. Et ce cadre a un auteur. Il faut le nommer, et il est idéologique. Ce désastre a un responsable, et ce responsable c'est le *gauchisme*. C'est lui qui a écrit le logiciel. La repentance permanente, la France coupable par essence, l'anti-racisme transformé en machine à fabriquer des victimes éternelles: rien de tout cela n'est tombé du ciel. C'est une construction intellectuelle, patiente, militante, portée pendant quarante ans par un gauchisme culturel qui a colonisé l'école, les médias et le droit. Le mécanisme est limpide. On apprend à une partie des nouveaux arrivants que le pays qui les accueille est leur oppresseur. On leur enseigne qu'ils ne doivent rien et qu'on leur doit tout. Puis on s'étonne du ressentiment. Mais le ressentiment n'est pas un accident, c'est le produit fini. *Le gauchisme n'a pas échoué à intégrer, il a réussi à désintégrer, parce que la désintégration était inscrite dans sa doctrine.* La majorité, française comme immigrée, travaille et subit en silence. La minorité qui casse un soir de finale ne fait qu'appliquer la leçon qu'on lui a inculquée: tu es une victime, donc tout t'est dû, donc tout t'est permis. Ceux qui ont écrit cette leçon portent une responsabilité plus lourde que ceux qui se contentent de la réciter. Le suicide français n'est pas une fatalité. C'est un projet. Celui d'un gauchisme qui a confondu la justice avec l'auto-flagellation, et qui préfère voir le pays brûler plutôt que de s'avouer qu'il s'est trompé sur tout.

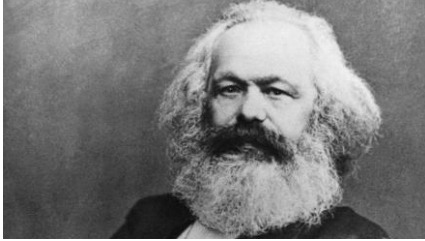
§1018 Les conservateurs ont tendance à être plus heureux parce qu'ils voient la société comme imparfaite mais toujours digne d'être préservée, tandis que les

¹² <https://x.com/platinum230/status/2060832258823454937?s=20>

¹³ <https://x.com/brivael/status/2061401530948001960?s=20>

progressistes la considèrent majoritairement comme fondamentalement brisée et croient que le vrai bonheur réside dans la création d'une utopie future. Il affirme que cette mentalité crée un désir d'effacer les traditions, institutions et structures sociétales existantes dans la poursuite d'un avenir idéalisé inatteignable¹⁴.

§1019 Voici quatre choses que tout anticommuniste sérieux devrait comprendre à propos du marxisme¹⁵ :



Premièrement, le marxisme n'est pas principalement un ensemble de politiques économiques. C'est un système philosophique complet bâti sur l'affirmation que la propriété privée et les marchés sont les causes premières de l'oppression et de l'aliénation humaines. C'est

pourquoi les régimes communistes n'ont pas simplement commis des erreurs économiques – ils ont systématiquement tenté d'abolir les fondements de la coopération volontaire.

Deuxièmement, le marxisme met fortement l'accent sur les structures sociales et les forces de classe tout en laissant très peu de place au choix individuel et à la responsabilité morale. Les individus sont traités en grande partie comme des produits de leur position de classe plutôt que comme des agents autonomes capables de façonner leur propre vie. Cette vision déterministe sous-tend à la fois les échecs prédictifs répétés du marxisme et sa propension à justifier l'ingénierie sociale coercitive.

Troisièmement, l'autoritarisme, la terreur et le contrôle centralisé observés dans chaque État communiste n'étaient pas des distorsions du marxisme. Ils étaient des conséquences logiques de la tentative d'imposer une transformation totale de la société (et Marx le comprenait). Une fois que la propriété privée et les marchés sont rejetés, le pouvoir étatique coercitif devient nécessaire pour imposer le nouvel ordre.

Quatrièmement, le marxisme n'est jamais mort. Il a muté. Une grande partie de la politique identitaire d'aujourd'hui, de la théorie critique et de l'activisme institutionnel pour l'« équité » puise directement dans des cadres marxistes – en remplaçant simplement la classe économique par la race, le genre ou d'autres catégories identitaires tout en conservant la même logique oppresseur-opprimé.

Depuis la révolution d'Octobre 1917, le marxisme-léninisme (et ses variantes) ont été essayés dans environ 36 pays. Tous ont échoué. La plupart ont fait marche arrière devant la paupérisation généralisée.

§1020 regardez à quel niveau de folie nous sommes parvenus avec les gauchistes. Ils appellent les personnes qui ne veulent pas que des Blancs innocents soient poignardés, qu'on leur arrache les yeux et qu'on les décapite « *d'extrême droite* ». Ces mêmes personnes sont responsables d'avoir amené les sauvages qui commettent ces crimes horribles dans nos nations. Ils mentent, manipulent, détournent la faute et laissent simplement le crime et la violence croître et se propager. Ils protègent les auteurs étrangers de ces crimes violents. Maintenant, ils feignent une indignation sélective face au fait que des gens désespérés qui ne voient aucune autre option

¹⁴ <https://x.com/marissastreit/status/2061523177012892050?s=20>

¹⁵ <https://x.com/CreativeDeduct/status/2064433310781345941?s=20>

disponible ont réagi et tentent de prendre les choses en main. Le gouvernement a fait cela. Ils en sont responsables¹⁶.

Apparemment, ne pas vouloir être démembré dans les rues, ou voir votre fils poignardé à mort, ou votre fille violée, est maintenant « extrême droite ».

Les peuples d'Europe en ont ras le bol de ces prétendus "faits divers"¹⁷, qui sont en réalité des *phénomènes de société*. Partout en occident, les mêmes choses, tous les jours, des blancs massacrés par des noirs, des arabes, des pakistanais... Nos grands-mères et nos femmes, nos enfants violés, par des ressortissants du tiers-monde. Avez-vous vu des manifestations de ces ressortissants du tiers-monde faire des manifestations "pas en notre nom" pour exprimer leur empathie envers nous, et se désolidariser de leurs congénères ? Jamais, vous n'avez pu voir ceci, car cela n'est jamais arrivé. Ils s'en fichent totalement du sort de nos victimes blanches et de nos



familles blanches endeuillées. Certains noirs et certains arabes affichent ouvertement leur soutien aux nôtres, ils militent dans des partis étiquetés "extrême-droite", mais ils sont peu nombreux, ils constituent une infime minorité parmi leur race d'appartenance.

En vérité, la plupart des masses du tiers-monde sont des êtres au pire haineux et cruels envers notre race blanche, au surplus indifférents à nos souffrances. Ces gens sont inadaptés socialement pour vivre en occident. Ils ne produisent rien, à moins de servir de main d'œuvre pour des entrepreneurs incapables de changer de modèle économique pour se satisfaire de leur entreprise à faible valeur ajoutée ne pouvant survivre qu'en proposant des emplois à bas salaire "que les autochtones ne veulent plus faire" (le développement économique ne passera pas par le maintien de ce modèle économique : faible valeur ajoutée = bas salaires = économie du tiers-monde). Alors certains diront : "Ils ne sont pas tous comme ça !" "Certains sont honnêtes" "Certains travaillent" Mais ce n'est plus supportable. Ils doivent être expulsés pour la quasi totalité d'entre-eux. Nous n'en pouvons plus, et nous ne les supportons plus.

§1021 Pourquoi est-ce que je passe mes nuits à écrire¹⁸ sur des philosophes morts et une idéologie de campus ? Parce que l'enjeu final n'est pas le débat culturel. L'enjeu final, c'est l'Armageddon.

Et pour le comprendre, il faut passer par la thèse la plus vertigineuse de Peter Thiel, celle qui fait ricaner les commentateurs et qui est probablement la plus importante de notre époque.

Résumé des épisodes précédents : le communisme n'est pas mort en 1989, il a muté (la *French Theory*), déménagé (les campus américains), et conquis les institutions occidentales sous un nouveau nom. Reste la question simple : et alors ? Que se passe-t-il s'il gagne ? C'est ici que Thiel entre en scène. J'ai raconté comment René Girard, à Stanford, a façonné son esprit. Depuis quelques années, Thiel donne des conférences sur un sujet qui fait sourire : l'Antéchrist. Quatre conférences à San

¹⁶ <https://x.com/TruthFairy131/status/2064470557241016630?s=20>

¹⁷ <https://x.com/Reconquete72/status/2064419272474964211?s=20>

¹⁸ <https://x.com/brivael/status/2064514310664241538?s=20>

Francisco l'automne dernier. Les gens rient. Ils ont tort. Que vous soyez croyant ou non, prenez ça comme la grille de lecture géopolitique la plus puissante disponible aujourd'hui.

Voici la thèse. L'humanité moderne a deux cauchemars. Le premier s'appelle *Armageddon* : la guerre totale, l'arme nucléaire, la technologie qui échappe. Le second est plus subtil, et le génie de Thiel est de l'avoir nommé : *l'Antéchrist*. Dans les textes, l'Antéchrist ne se présente pas comme un destructeur. Il se présente comme un sauveur. Il arrive en promettant exactement ce que tout le monde veut entendre : « la paix et la sécurité ». Et c'est au moment précis où le monde entier répète « paix et sécurité » que la destruction tombe.

Traduction moderne : la peur de l'Armageddon devient le prétexte de la tyrannie. Pour nous protéger de la guerre, du climat, de l'IA, de la haine, on construit l'État mondial homogène : surveillance totale, régulation totale, redistribution totale, stagnation totale. Thiel provoque en disant que *l'Antéchrist de notre époque ne ressemblerait pas à un méchant de cinéma, mais à une activiste climatique ou à un régulateur humanitaire*. Relisez maintenant le programme du néo-communisme : sécurité émotionnelle, gouvernance globale, censure de la « haine » et de la « désinformation », décroissance, égalité finale des résultats. Mot pour mot : paix et sécurité.

Le néo-communisme ne viendra pas avec des chars. Il viendra avec des conformity officers, et nous l'applaudirons. Voilà la première branche du piège : si le wokisme gagne, nous obtenons la tyrannie douce planétaire. Le monde de 1984 avec le sourire de l'inclusion. Mais il y a une seconde branche, et elle est pire. Girard l'a enseignée à Thiel : quand la force qui retient s'effondre, la violence monte aux extrêmes. Les textes ont un mot pour cette force qui retient : le katechon. Depuis 1945, le katechon a un nom et une adresse : l'Occident. Sa puissance militaire, sa prospérité, sa capacité à dire le vrai. Or une civilisation qui a appris à se haïr ne retient plus rien. Les prédateurs l'ont compris avant nous : Moscou teste, Pékin patiente, l'islamisme avance. Un monde sans croissance est un monde à somme nulle, et un monde à somme nulle finit toujours par la guerre. Si le katechon tombe, la montée aux extrêmes reprend, avec des arsenaux que Clausewitz n'imaginait pas. Armageddon ou Antéchrist. Le chaos total ou le contrôle total. Voilà les deux seules sorties d'un monde où le néo-communisme gagne. C'est pour ça que ce combat n'est pas une « guerre culturelle ». C'est un triage civilisationnel.

Et notez la coïncidence des dates, parce qu'elle n'en est pas une. Thiel date la grande stagnation du début des années 70 : l'énergie, les transports, la médecine, tout ralentit sauf les bits. *Exactement le moment où la déconstruction achève sa conquête des campus*. Nous avons marché sur la Lune en 1969, trois ans après le débarquement de la *French Theory* à Baltimore. Ensuite, une seule des deux courbes a continué de monter. Nous avons cessé de construire des fusées au moment où nous avons commencé à déconstruire des phrases. Alors, la correction. Elle est simple à énoncer et exigeante à exécuter. Nommer l'idéologie, partout où elle se cache. Couper ses vivres : plus un euro public pour ce qui enseigne la haine de l'héritage. Et reconstruire : l'énergie, l'espace, l'IA, l'école, le courage. Le chemin entre les deux abîmes est étroit, et il porte le nom que cette série répète depuis le début : construire. La croissance n'est pas une option économique. C'est la seule issue de secours de l'espèce. L'Occident n'est pas une civilisation parmi d'autres. C'est la force qui retient. Et la bonne nouvelle, c'est qu'une force qui retient, ça se reconstruit. Au travail.

Pavel a raison. Et il est presque trop généreux¹⁹. Le marxisme n'est pas une bonne théorie pour la mauvaise espèce. C'est une erreur de spécification. Il a été écrit pour une espèce qui n'a jamais existé, n'existera jamais, et ne peut pas exister. La preuve tient en trois observations que chacun peut vérifier sans ouvrir un seul livre.

Première observation : l'humain est égoïste par défaut. Personne n'apprend à un enfant à dire « à moi ». On doit lui apprendre à partager. L'égoïsme est le firmware, le partage est un logiciel installé par-dessus, lentement, par l'éducation, la réciprocité et la confiance. Tout système qui exige l'altruisme comme condition de base ne combat pas une culture. Il combat le firmware. Et le firmware gagne toujours, parce que le firmware ne se fatigue jamais.

Deuxième observation : l'humain est corrompible. Donnez à un homme le pouvoir absolu sur le grain, et il mangera en premier. Pas parce qu'il est russe, chinois, cubain ou cambodgien. Parce qu'il est humain. L'expérience a été menée dans quarante pays, à travers toutes les cultures, tous les climats, tous les siècles disponibles. Le résultat a été identique quarante fois : une nomenklatura apparaît, les privilèges se concentrent, la société des égaux produit le système de castes le plus rigide de son époque. Quand une expérience renvoie le même résultat quarante fois, ce n'est pas de la malchance. C'est une loi.

Troisième observation : l'humain veut posséder, consommer, s'élever. Le désir n'obéit pas aux décrets. Abolissez la propriété et le désir ne disparaît pas. Il migre vers la seule monnaie restante : le pouvoir politique, le rang dans le parti, la proximité avec le chef. C'est pour ça que les régimes égalitaires produisent les hiérarchies les plus brutales de l'Histoire. On ne peut pas supprimer la compétition pour le statut. On peut seulement choisir sa monnaie : l'argent, ou le pouvoir sur les autres hommes. L'une des deux est convertible en pain. L'autre est convertible en camps.

Le capitalisme n'est pas le contraire du communisme. C'est la décision d'ingénierie inverse. Le communisme a vu la nature humaine comme un bug et a tenté de la patcher par la terreur. Le capitalisme a vu la nature humaine comme une contrainte et a construit autour. Le boulanger ne vous nourrit pas par amour. Il vous nourrit par intérêt, et le miracle, c'est que ça fonctionne chaque matin, dans chaque ville du monde, sans un seul commissaire. L'égoïsme routé par l'échange volontaire devient un service. Le même égoïsme routé par un plan central devient une famine. Ce n'est pas un jugement moral. C'est une contrainte d'ingénierie. *On ne négocie pas avec la gravité, on construit des avions qui en tiennent compte.* Alors oui, les marxistes ont les bonnes idées pour la mauvaise espèce. Mais il n'existe pas de bonne espèce. Une espèce de clones identiques, sans ambition, ne construirait rien, ne voudrait rien, n'inventerait rien. Les défauts que le marxisme voulait abolir sont le moteur de tout ce que nous avons. La leçon est simple. Ne concevez pas des systèmes pour les humains que vous rêvez d'avoir. Concevez-les pour les humains qui se présentent. Les civilisations qui l'ont compris ont construit le monde moderne. Celles qui ne l'ont pas compris sont une liste de mémoriaux. Construisez avec la nature humaine, jamais contre elle. C'est le seul cofondateur qu'on ne peut pas virer.

¹⁹ <https://x.com/brivael/status/2065140391956132020?s=20>



§1022 A gauche, [Elon Musk](#) a une fortune estimée à 1000 milliards de \$ A droite, [Emmanuel Macron](#) a endetté les français de plus de 1400 milliards d'€. Mais pour la gauchosphère, le problème, c'est le monsieur de gauche qui crée de la richesse dont profite les américains. For shure...

L'ironie est cinglante. oi je dis BRAVO [@elonmusk](#) !

Il n'est pas à ma charge.

Il ne m'oblige pas à travailler pour lui.

Il ne m'impose pas d'acheter ses produits.

Il ne me prive pas de revenus.

Il investi beaucoup plus que moi.

Il consomme beaucoup plus que moi.

Il paie beaucoup plus de taxes que moi.

Il paie beaucoup plus d'impôts que moi.

Il crée des emplois, recrute et forme plus que moi. Moi, qui ne le jalouse pas et ne l'envie pas je sais qu'il est utile à la collectivité.

§1023 Macron au plus bas : il veut remplacer l'armée française et la marseillaise par l'Europe le 14 juillet ! trahison totale. Macron touche le fond ! Ses projets pour le 14 juillet provoquent une vague d'indignation : Une armée européenne à la place de l'Armée française L'hymne européen à la place de La Marseillaise Le 14 juillet appartient à la France, pas à Bruxelles ! Macron et ses copains continuent de détruire notre identité nationale, notre souveraineté et notre histoire pour servir leur agenda fédéraliste européen. Jusqu'où va-t-il descendre avant de démissionner ? Ce n'est plus de la gouvernance, c'est de la trahison. Assez de ce président qui méprise la France ! Il est temps qu'il parte avant qu'il ne détruise tout ce qui reste de notre pays. Partagez massivement si vous en avez marre de voir



Macron brader la France !

En désinformant, E. Macron essaie de nous entraîner dans une guerre avec la Russie. Macron a commis sciemment une véritable désinformation, en accusant la Russie de cyber attaques contre les hôpitaux français. Les coupables ont été arrêtés et ils étaient polonais et ukrainiens.

Il considère que la France est sa propriété et qu'il peut en faire ce qu'il veut. Tant que les institutions et les soi-disant oppositions le laissent faire, il continue, et ça va crescendo. Les garde-fous protègent le fou.

L'ennemi est à l'intérieur mais Macron en invente un à l'extérieur pour faire semblant d'exister et nous entraîner dans sa chute, car l'ennemi est aussi à l'Elysée. Macron va organiser le 14 Juillet un défilé en l'honneur de Zelenski, un mafieux qui rend hommage à des nazis, avec 10000 soldats étrangers de la coalition des volontaires et chefs d'Etat de l'OTAN, bref quasiment une déclaration de guerre contre la Russie.

Qu'il soit balayé de l'Histoire le plus vite possible sans espoir de retour est une priorité vitale²⁰.

Michael Shellenberger révèle que Macron a coordonné secrètement des actions pour censurer Twitter, en collaborant avec des ONG et des services de renseignement. Il affirme que la France est devenue un laboratoire pour tester des méthodes de censure, héritées de la loi Pleven²¹.

§1024 Je reçois de plus en plus de messages privés de personnes très proches des élites parisiennes²². Le constat est simple : Je suis devenu radioactif. Pourquoi ? Parce que je défends des idées devenues presque interdites dans certains cercles : La liberté d'expression. La liberté individuelle. Le droit d'entreprendre. La responsabilité personnelle. La réduction du poids de l'État. La simplification radicale de la bureaucratie. L'idée qu'un individu libre crée plus de valeur qu'un comité. L'idée qu'aucun bureaucrate à Bruxelles, Paris ou ailleurs ne sait mieux que des millions de citoyens ce qui est bon pour eux. Je pense que les entrepreneurs créent davantage de prospérité que les administrations. Je pense que l'innovation résout plus de problèmes que la réglementation. Je pense que la technologie est le plus puissant moteur de progrès que l'humanité ait jamais connu.

Et oui, j'admire Elon Musk. Pas parce qu'il est parfait. Mais parce qu'avec une fraction des moyens des États, il a : Révolutionné le spatial. Accélééré la transition vers les véhicules électriques. Déployé un réseau Internet mondial. Fait avancer les interfaces cerveau-machine. Contribué à démocratiser l'IA. Pendant que des armées de bureaucrates produisent des milliers de pages de régulations, certains bâtissent. Et je préfère les bâtisseurs. Comme disait Victor Hugo : « Vous avez des ennemis ? Tant mieux. Cela signifie que vous avez défendu quelque chose dans votre vie. » Et pour être honnête, c'est même pire que ça. À partir du moment où défendre ces idées crée des ennemis, j'ai tendance à redoubler d'efforts. L'opposition n'est pas un signal d'arrêt. C'est souvent un signal que l'on touche à quelque chose d'important. Alors à ceux qui veulent entrer en conflit avec moi sur ces sujets : allez-y. Le débat, la confrontation des idées et le combat intellectuel sont un carburant. Je ne cherche pas les ennemis. Mais je ne les crains certainement pas. Les bâtisseurs n'ont jamais obtenu la permission de construire le futur.

Depuis mon ascension sur X, je reçois des dizaines et des dizaines de messages privés. Pas deux ou trois. Des dizaines. Tous les jours. Des entrepreneurs qui ont bâti des licornes. Des fondateurs qui pèsent des centaines de millions. Des chercheurs, des ingénieurs, des esprits parmi les plus solides de ce pays. Des vrais intellectuels, ceux qui savent encore réfléchir sans demander la permission. Et tous me disent la même chose, presque mot pour mot : "Je pense exactement comme toi. Continue. Mais moi, je ne peux pas le dire publiquement." Des dizaines de messages comme celui-là. Chaque semaine. Et c'est leur droit le plus strict. Je ne leur en veux pas une seconde. Tout le monde n'a pas envie de devenir radioactif. Mais comprenez bien ce que ça veut dire. Pendant que vous croyez me voir isolé, je reçois en silence le soutien de ceux qui construisent réellement le pays. Ceux qui créent les emplois, la richesse, la technologie, l'avenir. Alors à vous, les "intellectuels" socialo-communistes qui passez vos journées à me détester : Vous avez le peuple contre vous. Vous avez les vrais créateurs de valeur

²⁰ <https://x.com/Lourau20e/status/2065801324562686416?s=20>

²¹ <https://x.com/CitoyenInitie/status/2065493544349929537?s=20>

²² <https://x.com/brivael/status/2066211334057021930?s=20>

nette contre vous. Vous avez la réalité contre vous. Et vous ne le savez même pas encore. Calmez-vous²³. ;)

§1025 Macron, misérable racaille sans valeur, tu ne peux pas pardonner à ton peuple de te mépriser au point qu'il est risible de parler de ta popularité. Tu méprises les Français, tu leur as volé leur avenir. Kiev a volé l'argent de tes contribuables, et tu en as profité aussi²⁴ » -Vladimir Soloviev (présentateur russe).

§1026 Il y a plus de soixante ans²⁵, un homme est monté sur des marches de marbre à Washington et n'a pas proposé un programme. Pas un plan quinquennal, pas une commission, pas un rapport. Il a proposé un rêve. Et ce rêve a déplacé une nation plus fort que mille lois. L'Occident a désappris à rêver. On lui a enseigné à gérer, à auditer, à mitiger, à décroître. On lui a vendu la prudence des comptables et la tristesse des renonçants. Alors ce soir, je reprends cette cadence, parce qu'une civilisation qui ne rêve plus est une civilisation qui a déjà commencé à mourir. Je rêve d'un monde où l'on rend aux gens leur liberté.

Pas la liberté concédée par un formulaire, tamponnée par un guichet, rationnée par un quota. La vraie. Celle de bâtir, d'échouer, de recommencer, de s'élever, de devenir grand sans avoir à s'en excuser devant un tribunal de l'envie. Je rêve d'un monde où l'on cherche de nouveau la vérité. Où l'on ose dire qu'elle existe, qu'elle est accessible à la raison, qu'elle ne se vote pas en réunion. Où un fait redevient un fait, et non une violence à déconstruire. Je rêve d'un jour où la corruption ne sera plus le décor par défaut. Où le pouvoir cessera d'être une rente, où la place ne s'héritera plus par connivence, où le mérite ne sera plus un gros mot mais la règle, et où le meilleur soudeur l'emportera sur le mieux né. Je rêve d'un monde où la recherche du beau redevient la norme, et non l'exception suspecte. Où l'on n'a plus honte d'admirer. Où élever une cathédrale, une fusée, une phrase juste, n'est plus traité comme de l'arrogance mais comme une dette envers ceux qui viendront après nous. Je rêve d'un jour où l'hypocrisie sera bannie. Où l'on cessera de vouloir l'argent en le maudissant, de rêver de voyages en culpabilisant l'avion, de désirer plus en prêchant le moins. Où chacun accordera enfin ses actes à ses désirs, et ses désirs à la vie. Je rêve d'un monde où plus personne ne rêvera de contrôler son voisin. Où l'on ne se lèvera plus le matin avec l'envie d'interdire, de surveiller, de normer l'existence des autres pour apaiser l'angoisse de la sienne. Et je rêve d'un monde où plus personne ne voudra construire Big Brother. Où la technologie servira à étendre l'humain, pas à le fichier. Où l'on bâtera des télescopes plutôt que des caméras, des fusées plutôt que des murs, des outils qui libèrent plutôt que des registres qui enferment. Ce rêve n'est pas une utopie de plus. Les utopies se construisent avec le sang des autres. Celui-ci se construit avec le travail des nôtres. Il ne demande pas qu'on rééduque l'homme, il demande qu'on le laisse enfin faire ce qu'il sait faire depuis le premier silex taillé : construire. Que ceux qui déconstruisent continuent de commenter les ruines. Nous, on va rêver à voix haute, puis on va se lever, puis on va bâtir. J'ai un rêve. Et au travail.

§1027 20 choses que les marxistes passent sous silence

1. Une grande partie des travailleurs salariés du monde sont également propriétaires de moyens de production.

²³ <https://x.com/brivael/status/2066296569897566452?s=20>

²⁴ <https://x.com/platinum230/status/2066410941336506729?s=20>

²⁵ <https://x.com/brivael/status/2066601652602458599?s=20>

2. La classe moyenne n'a pas disparu, elle s'est massivement étendue au cours du XXe siècle, tout le contraire de ce que Marx avait prédit.

3. La pauvreté extrême mondiale a chuté de manière drastique pendant l'expansion du capitalisme.

4. Les révolutions marxistes ont principalement triomphé dans des pays arriérés et agraires, et non dans les plus industrialisés.

5. Le capitalisme ne s'est jamais effondré, car il s'adapte de manière répétée en permanence.

6. L'espérance de vie continue d'augmenter d'année en année.

7. L'effondrement du taux de profit n'a jamais eu lieu, contrairement à ce que Marx avait prédit.

8. Des millions de personnes émigrent vers des économies plus capitalistes et rarement dans la direction opposée.

9. Le travail intellectuel et les services ont acquis plus d'importance que Marx ne l'avait anticipé.

10. L'identité de classe n'a jamais supplanté les identités nationales, religieuses ou culturelles.

11. La majorité des travailleurs aspirent à devenir entrepreneurs, et non à abolir l'entreprise privée.

12. Les coopératives existent, mais elles n'ont pas spontanément remplacé les entreprises traditionnelles.

13. La concurrence entre entreprises n'a jamais abouti à des monopoles absolus, sauf lorsque l'État est intervenu. 14. Les économies planifiées n'ont jamais réussi à égaler la productivité des économies capitalistes.

15. Les États socialistes historiques n'ont jamais évolué vers une société sans État, tous ont renforcé l'appareil étatique.

16. La durée moyenne de la journée de travail a naturellement diminué bien avant que les syndicats ne commencent à protester.

17. La participation au capital par actions n'est plus limitée exclusivement à une petite élite.

18. Les économies de marché ont démontré une capacité extraordinaire à se remettre de crises graves.

19. Les travailleurs ne se sont jamais unifiés internationalement contre le capitalisme, comme le prédisaient les marxistes.

20. La Chine est hautement capitaliste, aussi peu que les marxistes veuillent l'accepter.

§1028 J'en peux plus des mecs de plus de 20 ans qui croient encore au Père Noël. Alors je vais t'expliquer, comme à un gosse, à quel point c'est attardé de croire au socialisme.

§1028 Aux USA, on commence²⁶ à parler de bannir les idées socialistes et communistes. Beaucoup vont hurler au fascisme, au retour des pires heures de notre histoire, à la pensée interdite. Sauf que je vais te prouver par A+B qu'en 2026, défendre des idées marxistes ou socialistes — le socialisme n'étant que l'avant-goût du communisme — c'est aussi lunaire que de défendre l'esclavage ou le droit de brûler des sorcières.

Commençons par le score. URSS : environ 20 millions de morts. Chine de Mao : entre 45 et 65 millions, dont une famine organisée qui reste la plus meurtrière de l'histoire de l'humanité. Cambodge : un quart de la population exterminé en quatre ans. Corée du Nord, Éthiopie, Cambodge, Venezuela. Au total, autour de 100 millions de morts au XXe siècle. Pas des victimes de guerre. Des morts du système lui-même. De la famine, des camps, des exécutions, en temps de paix. Et le scénario est toujours le même. On promet l'égalité. On confisque la propriété. La production s'effondre, parce que personne ne se tue à la tâche pour le voisin qui ne fait rien. Les rayons se vident.

Et là, deux options : reconnaître que ça ne marche pas, ou trouver des coupables. Ils choisissent toujours les coupables. Les koulaks. Les bourgeois. Les intellectuels. Les contre-révolutionnaires. Ceux qui portent des lunettes au Cambodge. Quiconque n'est pas d'accord devient un saboteur, un traître, un ennemi du peuple. On les déporte. On les affame. On les fusille. Le système ne tue pas par accident quand il dérape. Il tue parce que c'est la seule manière de tenir quand l'économie s'écroule : par la terreur. C'est pas un bug. C'est le design.

Maintenant compare. Le libéralisme n'a jamais eu besoin de goulag. Pas de camp de rééducation pour faire respecter la liberté d'échanger, d'entreprendre, de penser. Aucune société n'a jamais eu à affamer son peuple pour appliquer la liberté économique. Tu n'as pas besoin de barbelés pour empêcher les gens de fuir un pays libre. Les barbelés, c'est toujours dans l'autre sens. Voilà la vraie asymétrie. Une idéologie a besoin de murs pour retenir ses citoyens. L'autre a besoin de murs pour gérer ceux qui veulent entrer. Alors non, interdire le marxisme en 2026, c'est pas du fascisme. C'est juste qu'on n'autorise plus, en chimie, d'enseigner que le plomb se transforme en or.

§1028 17 juin 2026 : le Conseil constitutionnel refuse un référendum sur l'euthanasie. Motif : ce n'est pas une « réforme sociale ». Pourtant, cette loi concerne chaque Français, chaque famille, chaque vie. Un jour, vous pourriez être confronté à la maladie, à vos choix, à la pression des vôtres. Alors pourquoi ont-ils refusé le référendum ? Parce qu'ils savaient ce qu'ils cachaient. L'ADMD, un produit d'importation anglo-saxon, héritière des mouvements eugénistes des années 1930. Sa cofondatrice, Odette Thibault, parlait dès 1975 de « sous-humains » et de « débilés profonds ». Le don d'organes après euthanasie : l'amendement pour l'interdire a été rejeté en 6 minutes. Et derrière, c'est une affaire de gros sous : faire des économies sur le dos des fragiles pour boucher les comptes. Alors ils ont rejeté les amendements de protection. Ils ont exclu les médecins. Ils ont contourné le Sénat. Ils ont verrouillé le calendrier. Pour que vous ne puissiez pas dire non. Le 15 juillet, ce sera définitif. Ils vous ont pris au piège. Et ils appellent ça « la dignité²⁷ ».

²⁶ <https://x.com/brivael/status/2071974671696765148?s=20>

²⁷ <https://x.com/LiseSantolini/status/2072201689701273874?s=20>

§1029 Le Sénat refuse²⁸ d'examiner le texte en troisième lecture. Le 1er juillet, la commission des affaires sociales du Sénat a adopté une motion de rejet préalable, refusant de poursuivre l'examen du texte sur l'euthanasie. Motif invoqué : "L'ampleur des divisions suscitées par l'ouverture d'une forme d'aide à mourir", et des conceptions "diamétralement opposées" entre les deux chambres. Leurs griefs : . L'Assemblée nationale a "peu tenu compte" des travaux du Sénat. . Les critères d'éligibilité sont "demeurés inchangés" (pas de pronostic vital à court terme). . L'Assemblée refuse un encadrement plus strict (expertise psychiatrique, collégialité renforcée). . Le texte conduirait à "une procédure parmi les plus permissives au monde". Ils appellent le gouvernement à suspendre la navette, jugeant "vaine" toute tentative de compromis. Le texte reviendra devant l'Assemblée pour un vote définitif le 15 juillet. Même si cette décision est exceptionnelle, c'est une manœuvre de la majorité sénatoriale de droite, qui reste opposée à la loi. Leur objectif est de mettre la pression sur le gouvernement pour qu'il renonce, plutôt que d'utiliser la procédure constitutionnelle pour passer en force. En résumé : le Sénat ne jette pas l'éponge, il pose un acte de résistance politique en refusant de jouer un jeu qu'il estime perdu d'avance. La balle est désormais dans le camp du gouvernement et de l'Assemblée nationale, qui ont le dernier mot le 15 juillet.



§1030 Selon l'Obs: "Attaquée par l'extrême droite, Rebecca Chaillon reprend son spectacle".. C'est le spectacle avec les bébés blancs embrochés.. Imaginez l'inverse, la polémique.. et là c'est une héroïne.. Le racisme anti blanc a pignon sur rue.

Le Monde est impayable d'après lui « malgré les remarques racistes » pour avoir « embroché des bébés » Rebecca Chaillon « fait son retour à Avignon ». Le Monde oublie de dire que tous ses bébés embrochés étaient des bébés blancs. Vous imaginez le contraire ? Non inimaginable²⁹.

Imane El Hamzaoui : "La France éternelle est une fable, pas un passé. Elle est le récit d'une communauté imaginaire définie par le sang, qui n'a jamais existé. La nouvelle France sonne comme le glas de la France, ou plutôt de leur France. Ceux-là ont raison d'avoir peur ».

Bon sang... Comment peut-on nier l'existence de tout un peuple ? C'est d'une cruauté sans nom. Je suis effarée par ce qu'est devenue la France... Ce pays qui a tellement accueilli, qui a profondément cru au "vivre-ensemble", qui a été si généreux... Voyez l'ingratitude.

²⁸ <https://x.com/LiseSantolini/status/2073077143169278443?s=20>

²⁹ <https://x.com/GWGoldnadel/status/2073413697167364468?s=20>